

Bonne année 2014

Par Vĩnh Đào JJR 61



C'est la période des fêtes du nouvel an, et c'est le moment de souhaiter la bonne année à tout le monde.

En français, il y a deux mots quasi synonymes "an" et "année" pour désigner une période de douze mois, temps que met la terre à accomplir une révolution autour du soleil. Quasi synonymes parce qu'il y a une nuance entre les deux mots et qu'ils ne sont pas toujours interchangeables.

"An" sous-entend une période ponctuelle qui va d'un point de départ à un point d'arrivée alors que "année" fait référence à la durée elle-même. Un an est un espace de temps d'une année considéré comme un tout et indépendamment de son déroulement interne.

Dans plusieurs cas, les deux mots ne peuvent pas être utilisés l'un à la place de l'autre. Ainsi, on doit dire: *j'ai vingt ans*, parce qu'on considère le point de départ (la naissance) par rapport au point d'arrivée (la date à laquelle on parle), et *l'année de mes vingt ans*. Parfois on peut utiliser l'un ou l'autre mot: *Elle a passé deux ans* ou *deux années en France*. La nuance de sens n'est pas aisée à déceler dans *"j'ai étudié 6 ans au lycée"* et *"j'ai passé 6 années de ma vie au lycée"*.

Remarquons cette phrase sous la plume de Balzac: *"Cécile est dans sa vingt-troisième année, et, si le malheur voulait qu'elle atteignît vingt-cinq ou vingt-six ans, il serait excessivement difficile de la marier"* (Honoré de Balzac, *Le Cousin Pons*).

Dans certaines expressions figées, on n'a pas le choix:

Bon an, mal an.

Je m'en moque comme de l'an quarante...

En vietnamien, *année* se dit *năm*, qui est un parfait homonyme de *năm* (cinq). Ainsi, on trouve ces belles paroles dans une chanson d'amour de Phạm Duy:

*Năm năm rồi không gặp, từ khi em lấy chồng,
Anh dậm trường mê mãi, đời chia như nhánh sông.
(Cinq ans que nous ne nous sommes plus rencontrés, depuis que tu t'es mariée.
Je suis encore sur la longue route vagabonde; la vie est faite de séparations, comme les affluents
d'une rivière). Triste histoire d'amour, en effet (Chuyện tình buồn).*

Mais pour l'âge, on doit utiliser *tuổi* et non *năm*: *Năm nay, tôi được 20 tuổi.*

À côté de *năm*, mot vietnamien, il existe un autre mot sino-vietnamien (*hán-việt*) c'est-à-dire emprunté au chinois: *niên*, que l'on trouve dans certains mots composés comme *niên lịch* (calendrier), *niên giám* (annuaire), *niên liễm* (cotisation annuelle)... Et aussi: *tuổi hoa niên* (la fleur de l'âge). Les différentes étapes de la vie d'un homme sont: *ấu niên* (enfance) *thiếu niên* (adolescence), *thanh niên* (jeunesse), *trung niên* (âge mûr), *cao niên* (grand âge).

Autrefois, les conditions de vie n'étaient pas les mêmes qu'aujourd'hui et à 60 ans, on était déjà un vieillard. On se souvient de cette célèbre citation de Du Fu: *Nhân sinh thất thập cổ lai hy* (人生七十古來稀): "de tous temps, les hommes de soixante-dix ans sont rares". Du Fu (Đỗ Phủ 杜甫 712 – 770), considéré comme l'un des plus grands poètes de la période des Tang, ne dédaignait pas les plaisirs de l'alcool. Ayant été nommé à un petit poste de mandarin à la Cour du Prince de Sichuan, il racontait qu'après son audience quotidienne à la Cour, il avait d'habitude d'enlever sa robe de mandarin pour s'enivrer à la taverne du coin, buvant souvent à crédit. On trouve sous sa plume ce poème intitulé "2è chant de la rivière Khúc" (Khúc giang kỳ 2):

*Triều hồi nhật nhật điển xuân y,
Mỗi nhật giang đầu tận túy quy.
Tửu trái tâm thường hành xứ hữu,
Nhân sinh thất thập cổ lai hy.
(Jour après jour après l'audience à la Cour, ma robe d'apparat sur le bras,
Je m'arrêtais à la taverne près de la rivière et rentrais ivre mort.
Les dettes de boissons, il y en a en tous lieux,
Mais les hommes de soixante-dix ans, on en voit rarement).*

Plus tard, au Việt-Nam, Nguyễn Công Trứ (1778–1858) fut un brillant général et aussi un fin lettré servant sous les règnes des rois Minh Mạng et Tự Đức. A soixante-dix ans passés, il continuait à fréquenter des cabarets et appréciait les performances des chanteuses *áo đào*. Un jour, il invita une jeune chanteuse d'une vingtaine d'années à passer la nuit avec lui. La belle voulait s'enquérir de son âge. Le vieil homme de lettres s'en sortit par une pirouette:

*"Tân nhân dục vấn lang niên kỉ?
Ngũ thập niên tiền, nhị thập tam."
(Tu veux demander quel âge j'ai?
Eh bien, il y a cinquante ans, j'avais vingt-trois ans).*

Les temps ont évolué. L'espérance de vie de nos jours a beaucoup progressé, mais déjà au 19e siècle, Nguyễn Công Trứ considérait qu'à l'âge de 73 ans, il avait encore quelques belles années devant lui.

V.Đ.
01.01.2014